<u>Semaine du 28 janvier au 10 février 2024</u> Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

<u>e-mail</u> : <u>eglisebougival@free.fr</u> <u>tél</u> : **01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56** <u>site et informations de la paroisse</u> www.paroissebougival.fr

Toujours en route avec Notre Dame...

Cette semaine va nous conduire à la Fête de la présentation de Jésus au Temple qui sera célébrée le dimanche suivant le 02 février comme cela est possible afin que le plus grand nombre puisse y participer.

Elle nous fera entrer dans la neuvaine de préparation à la Fête de Notre Dame de Lourdes... Le tout nous conduisant peu à peu aux vacances (!) mais surtout au Carême... un temps liturgique redouté par certains (! ?) et attendu par d'autres (en particulier les catéchumènes qui seront baptisés à Pâques).

Bien que n'ayant pas besoin de purification Notre Dame a consenti au plan de Dieu l'invitant

à se soumettre à cet usage de la loi 40 jours après la naissance de son Fils. Puisse-t-elle nous aider à avancer vers le Carême alors que nous avons tous besoin de purification! Que la lumière de la grâce puisse de plus en plus rayonner en nous jusqu'à l'éblouissement pascal!

A Lourdes Notre Dame a invité à la prière et la pénitence. Puisse-t-elle nous aider à comprendre l'importance de ces deux aspects de la vie chrétienne et nous aider à en vivre davantage dès à présent pour une entrée « en douceur » dans le Carême...

Dans le rite tridentin, 3 semaines avant le Carême est célébré le dimanche dit de la Septuagésime, neuvième dimanche avant Pâques, suivi de celui de la Sexagésime puis de la Quinquagésime afin d'entrer pleinement dans le Carême, avec la Quadragésime.

Si dans le missel romain publié à la suite du Concile Vatican II, cela n'est plus, on peut en garder l'esprit...

Les mamans sont souvent prévoyantes pour leurs enfants et les accompagnent dans les préparatifs de « moments forts » de la vie pour « que cela se passe bien »...

Que Notre « maman du Ciel » nous accompagne donc durant ces deux semaines...

En union de prière... et ... de pénitence (*) !!!

P. BONNET+, curé.

(*) Exemples donnés par St Josémaria : supporter avec bonne humeur les mille petites contrariétés de la journée ; se lever à l'heure et accomplir avec exactitude l'horaire fixé ; interrompre ou modifier nos plans lorsque les circonstances, les intérêts bons et justes des autres surtout, le requièrent.

INFOS DIVERSES

- Mercredi 31/01: Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- L'Adoration du 31/01 au 01/02 est exceptionnellement annulée.
- Samedi 03/02 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- Samedi 03/02 : Éveil à la Foi de 11h à 12h à la Maison paroissiale [1, rue Saint Michel]
- Samedi 03/02 : 2ème soirée de préparation au mariage. (20h30 à la Maison paroissiale)
- Dimanche 04/02 : Le dimanche 4 février, à la sortie de la messe de 11h, notre AFC de Bougival, La Celle St Cloud,
- Louveciennes vous présentera son rôle et ses activités, recueillera votre adhésion ou votre ré-adhésion annuelle (cf. page 4 de cette feuille) et vous offrira crêpes, cidre et jus de fruits en ce jour de la Chandeleur pour un moment de joie familiale partagé dans la "famille paroisse". Appel du trésorier : Pensez à apporter un chéquier ou 30€ en espèces pour adhérer !
- Mercredi 07/02 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- Adoration continue du Saint Sacrement de mercredi 07/02 à 21h00 à jeudi 08/02 à 18h00
- Jeudi 08/02 : Assemblée générale de l'Union Paroissiale (20h00 à la maison paroissiale)
- Samedi 10/02 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00

Attention : Durant les vacances scolaires la messe dominicale est uniquement à 11h00 (les 11, 18 & 25 février)

Secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi : 9h30-11h30

Confessions:

→ Une ½ h avant messes de semaine ou sur rdv

Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...

Lundi 29/01	09h00	De la férie	Messe pr Aline PASCAL
Samedi 03/02	09h00	Mémoire Très Ste Vierge Marie	Messe pr Sarah BOUVIER
Dimanche 04/02	09h30	Présentation de Jésus au Temple	Messe Pro Populo (= défunts de la paroisse)
	11h00	(Fête du 02 février reportée au dimanche)	Messe pr Claude PELTIER
Lundi 05/02	09h00	Ste Agathe	Messe pr Désirée Mederic LEBLOND
Mardi 06/02	09h00	Sts Paul Miki et compagnons martyrs	Messe en l'honneur de Saint Michel
Jeudi 08/02	18h30	Ste Joséphine Bakhita	Messe pr Jacqueline BIDAULT
Vendredi 09/02	09h00	De la Férie	Messe pr Claire de la VILLEURNOYE
Samedi 10/02	09h00	Ste Scholastique	Messe pr Norberto COELHO
Dimanche 11/02	11h00	5 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pr Antonio GONCALVES



02 février : « l'au revoir » à la crèche ... ou « la crèche blanche »

Le 02 février, dans certaines églises, en particulier en Provence – mais on le fera chez nous puisque nous avons eu une crèche « provençale », les enfants du village – ou les enfants de chœur – se rassemblent une dernière fois devant la Crèche de l'église, chantent un dernier noël

populaire, puis ils en retirent les santons de l'Enfant Jésus, de la Sainte Vierge et de Saint Joseph qu'ils apportent à leur curé à l'entrée du sanctuaire ou sur les marches du maître-autel.

Ainsi étaient figurés le départ de Bethléem et la venue de la Sainte Famille dans le Temple du Seigneur.

On recouvre la crèche d'un drap blanc pour cacher les autres santons (d'où l'une des origines du nom de « **crèche blanche** »). Puis on place par devant un tableau de la Présentation de Jésus au Temple, le 02 février étant la fête de la purification ou des relevailles de Marie.

40 jours après avoir enfanter, la femme juive devait se rendre au temple où elle offrait deux petites

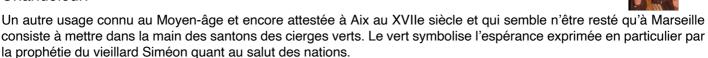
colombes en signe de purification. La loi de Moïse (Exode XIII, 12, 15) prévoyait que « tout premier-né de sexe masculin soit présenté au Seigneur ». C'est la raison pour laquelle Jésus fut présenté au Temple de Jérusalem. Selon l'usage pour les relevailles, Marie sacrifia donc 2 colombes blanches « l'une en holocauste, l'autre pour le péché ». C'était l'offrande des humbles et des pauvres (Lévitique XII,8). La couleur du plumage des oiseaux serait une des autres origines de ce nom de « crèche blanche ».



Certaines paroisses possèdent des santons spéciaux qu'ils disposent alors devant ce drap blanc : la Sainte Vierge portant l'Enfant Jésus dans ses bras, Saint Joseph avec les deux colombes, un prêtre du Temple, le Vieillard Siméon et la prophétesse Anne, un chandelier à 7 branches.

Certaines « crèches blanches » sont réputées pour la qualité de leurs santons comme celle de l'église Saint-Saturnin-lès-Avignon ou bien celle de la cathédrale ou de l'église du Saint Esprit à Aix-en-Provence ou

dans le Comtat Venaissin. Mais elles ne sont visibles que durant la semaine suivant la Chandeleur.



02 FEVRIER : LA CHANDELEUR...

La PRÉSENTATION de JÉSUS au TEMPLE et la PURIFICATION de MARIE

La fête de ce jour a un double objet, célébrer la Purification de Marie et la Présentation de Jésus au Temple selon la loi de Moïse. Cette loi fixait le temps où les mères devaient se présenter avec leurs nouveau-nés devant les autels, et elle exigeait une offrande pour le rachat des enfants mâles. Ni Marie, toute pure dans sa maternité, ni Jésus, Fils de Dieu, n'étaient obligés à cette cérémonie. Cependant par humilité, et pour donner aux hommes un éclatant exemple d'obéissance aux lois divines, Marie, accompagnée de Joseph et portant Jésus en Ses bras, Se rendit au Temple de Jérusalem.

La fête chrétienne qui nous conserve le souvenir de cette cérémonie porte, dans le langage populaire, le nom de la Chandeleur, à cause de la procession qui se fait ce jour-là dans nos églises avec des cierges allumés.

Les cierges symbolisent Notre-Seigneur Jésus-Christ, Lumière du monde ; la procession représente le passage de la ste Famille dans le Temple et la rencontre de Siméon et Anne.

St Anselme, développant ce mystère, nous dit qu'il y a trois choses à considérer dans le cierge : la cire, la mèche et la flamme. La cire, ouvrage de l'abeille virginale, est la Chair du Christ ; la mèche, qui est intérieure, est Son Âme ; la flamme, qui brille en la partie supérieure est Sa Divinité. Durand de Mende dit que nous portons des cierges allumés en procession pour faire écho à la parole de Siméon qui salue en Jésus la lumière du monde, pour signifier l'humanité et la divinité du Christ, pour proclamer la pureté inaltérable de Marie, pour imiter les vierges sages qui accompagnent le céleste époux jusqu'au temple de la gloire.

La procession de la Chandeleur nous apparaît comme la marche du peuple chrétien à la lumière du Christ.

Origine de la crêpe ?

Sa forme et sa couleur évoquent le Soleil enfin de retour après la nuit de l'hiver.



On dit aussi que le pape Gélase 1er, qui christianisa les usages de la fête païenne de la Chandeleur, réconfortait les pèlerins arrivés à Rome avec des crêpes.

Les cierges de la Chandeleur sont bénits avec une solennité toute particulière. **Conservés dans la maison des chrétiens, ils sont un gage de la protection divine.** Il est dans l'esprit de l'Église d'allumer les cierges de la Chandeleur pour repousser les esprits de ténèbres, dans les dangers corporels et spirituels, au lit des mourants.

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA XXXIIème JOURNÉE MONDIALE DU MALADE

11 février 2024

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Soigner le malade en soignant les relations

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Gn 2, 18).

Dès le début, Dieu, qui est amour, a créé l'être humain pour la communion, en inscrivant dans son être la dimension des relations. Ainsi, notre vie, modelée à l'image de la Trinité, est appelée à se réaliser pleinement dans le dynamisme des relations, de l'amitié et de l'amour réciproque. Nous sommes créés pour être ensemble, et non pour être seuls. Et c'est justement parce que ce projet de communion est inscrit si profondément dans le cœur de l'homme que l'expérience de l'abandon et de la solitude nous effraie et est douloureuse, voire inhumaine. Elle l'est encore plus dans les moments de fragilité, d'incertitude et d'insécurité, souvent provoqués par l'apparition d'une maladie grave.

Je pense, par exemple, à ceux qui se sont retrouvés terriblement seuls durant la pandémie de Covid-19 : les patients qui ne pouvaient

pas recevoir de visites, mais aussi les infirmiers, les médecins et le personnel de soutien, tous débordés et enfermés dans des salles d'isolement. Et bien sûr, n'oublions pas ceux qui ont dû affronter l'heure de la mort tout seuls, soignés par le personnel de santé mais loin de leurs familles.

En même temps, je partage avec douleur la détresse et la solitude de ceux qui, à cause de la guerre et de ses conséquences tragiques, se retrouvent sans soutien ni assistance : la guerre est la plus terrible des maladies sociales et les personnes les plus fragiles en paient le prix le plus élevé.

Il faut cependant souligner que même dans les pays qui jouissent de la paix et de ressources plus importantes, le temps de la vieillesse et de la maladie est souvent vécu dans la solitude et parfois même dans l'abandon. Cette triste réalité est avant tout une conséquence de la culture de l'individualisme, qui exalte la performance à tout prix et cultive le mythe de l'efficacité, devenant indifférente et même impitoyable lorsque les personnes n'ont plus la force nécessaire pour suivre le rythme. Elle devient alors une culture du rejet, dans laquelle « les personnes ne sont plus perçues comme une valeur fondamentale à respecter et à protéger, surtout celles qui sont pauvres ou avec un handicap, si elles "ne servent pas encore" – comme les enfants à naître –, ou "ne servent plus" – comme les personnes âgées » (Enc. Fratelli tutti, n. 18).

Malheureusement, cette logique imprègne également certains choix

politiques, qui ne mettent pas au centre la dignité de la personne humaine et ses besoins, et ne favorisent pas toujours les stratégies et les ressources nécessaires pour garantir à chaque être humain le droit fondamental à la santé et à l'accès aux soins. Dans le même temps, l'abandon des personnes

fragiles et leur solitude sont également favorisés par la réduction des soins aux seuls services de santé, sans que ceux-ci soient judicieusement accompagnés d'une "alliance thérapeutique" entre médecin, patient et membre de la famille.

Cela nous fait du bien de réentendre cette parole biblique : il n'est pas bon que l'homme soit seul ! Dieu la prononce au tout début de la création et nous révèle ainsi le sens profond de son projet pour l'humanité mais, en même temps, la blessure mortelle du péché, qui

s'introduit en générant soupçons, fractures, divisions et, donc, isolement. Il affecte la personne dans toutes ses relations: avec Dieu, avec elle-même, avec les autres, avec la création. Cet isolement nous fait perdre le sens de l'existence, nous

Le premier soin dont nous

avons besoin dans la maladie

est une proximité pleine de

compassion et de tendresse.

Nous, chrétiens, sommes

particulièrement appelés

à adopter le regard

compatissant de Jésus



prive de la joie de l'amour et nous fait éprouver un sentiment oppressant de solitude dans tous les passages cruciaux de la vie.

Frères et sœurs, le premier soin dont nous avons besoin dans la maladie est une proximité pleine de compassion et de tendresse. Prendre soin de la personne malade signifie donc avant tout prendre soin de ses relations, de toutes ses relations : avec Dieu, avec les

autres – famille, amis, personnel soignant –, avec la création, avec soi-même. Est-ce possible? Oui, c'est possible et nous sommes tous appelés à nous engager pour que cela devienne réalité.

Regardons l'icône du Bon Samaritain (cf. *Lc* 10, 25-37), sa capacité à ralentir son rythme et à se faire proche, la tendresse avec laquelle il soulage les blessures de son frère souffrant.

Rappelons-nous cette vérité centrale de notre vie : nous sommes venus au monde parce que quelqu'un nous a accueillis, nous sommes faits pour l'amour, nous sommes appelés à la communion et à la fraternité. Cette dimension de notre être nous soutient particulièrement dans les moments de maladie et de fragilité, et c'est la première thérapie que nous devons adopter tous ensemble pour guérir les maladies de la société dans laquelle nous vivons.

À vous qui vivez la maladie, qu'elle soit passagère ou chronique, je voudrais dire : n'ayez pas honte de votre désir de proximité et de tendresse! Ne le cachez pas et ne pensez jamais que vous êtes un fardeau pour les autres. La condition des malades nous invite tous à freiner les rythmes exaspérés dans lesquels nous sommes plongés et à nous redécouvrir.

Dans ce changement d'époque que nous vivons, nous, chrétiens, sommes particulièrement appelés à adopter le regard compatissant de Jésus. Prenons soin de ceux qui souffrent et qui sont seuls, peutêtre marginalisés et rejetés. Avec l'amour mutuel, que le Christ

Seigneur nous donne dans la prière, en particulier dans l'Eucharistie, guérissons les blessures de la solitude et de l'isolement. Et ainsi, coopérons pour contrer la culture de l'individualisme, de l'indifférence, du rejet, et pour faire grandir la culture de la tendresse et de la compassion.

Les malades, les fragiles, les pauvres sont au cœur de l'Église et doivent aussi être au centre de nos attentions humaines et de nos sollicitudes pastorales. Ne l'oublions pas! Et confions-nous à la Très Sainte Vierge Marie, Santé des malades, pour qu'elle intercède pour nous et nous aide à être des artisans de proximité et de relations fraternelles.

Que sont les Associations Familiales Catholiques?



Composée d'antennes locales (d'où le pluriel) cette entité associative regroupant des familles, reconnue tant sur le plan civil que sur le plan ecclésial, est en France la <u>seule association familiale qui promeut les valeurs chrétiennes sur la famille et que les pouvoirs publics sont tenus de consulter sur chaque projet économique, social, fiscal... qui impacte les familles.</u>

Les AFC pèsent ainsi en faveur des familles directement auprès des pouvoirs publics et des institutions nationales (Assemblée, Sénat) ou locales (Mairies, Centres Communaux d'Actions Sociales, etc.) mais aussi, depuis 1945, par l'intermédiaire de l'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales).

Elles agissent également tant au niveau départemental et régional par l'intermédiaire des UDAF et des URAF qu'au niveau européen avec la FAFCE (Fédération des associations familiales catholiques en Europe)

Elles représentent également les familles dans différentes institutions (Conseil Économique, Social et Environnemental, Caisse Nationale Vieillesse, Caisse Nationale d'Allocations Familiales, Institut National de la Consommation, Conseil Supérieur d'information Sexuelle, Commission de Sécurité des Consommateurs...) et auprès de diverses autorités religieuses et prend la parole dans les médias, toujours dans l'objectif de valoriser la famille et proposer des actions et services.

80% de la politique familiale se joue au niveau local (subvention pour la cantine de l'école ou CCAS). Sa présence est donc fondamentale pour votre quotidien.

En adhérant aux AFC, vous leur donnez plus de poids, plus de force et plus d'efficacité pour défendre concrètement vos convictions car son influence dans les organismes représentatifs est en effet directement liée au nombre de ses adhérents.

Chaque famille adhérente "pèse" dans chaque consultation de ces organismes par les autorités publiques autant qu'elle a de suffrages. Par exemple 1 famille composée de 2 parents et 5 enfants mineurs pèse 8 voix.

Au-delà de votre soutien financier (on peut adhérer à partir de 30 €), l'AFC recherche essentiellement vos voix. Chaque membre d'une même famille adhérente, père, mère, enfants mineurs apporte sa voix.

<u>A Bougival</u>, ville de près de 9 000 habitants, seules 25 familles ont adhéré en 2023... c'est beaucoup trop peu!

Localement, votre AFC propose 2 braderies annuelles de vêtements au printemps et à l'automne et des soutiens aux familles, en particulier avec les "chantiers-éducation" qui sont un lieu d'écoute, d'échange et de partage entre parents sur les questions d'éducation.

Votre AFC offre également 4 fois/an un déjeuner et un aprèsmidi récréatif aux personnes isolées de nos 3 paroisses.

Elle participe chaque année à la "quête pour la vie" au moment de la fête des mères.

Vos représentants locaux sont Bertrand de Nucé (Président), Dominique Prime (Secrétaire), Bruno Letellier (Trésorier), Mathilde Gener (Chantiers-Education), Yves Pouzin (Braderies), Lucie Lahogue, Emmanuel Thaureaux.

Alors n'hésitez pas à nous contacter (afc.bougiv.lacelle.louv@gmail.com)

et à consulter le site national : https://www.afc-france.org où vous trouverez notamment le lien pour adhérer.

Du 3 au 11 fevrier :
Neuvaine a Notre Dame de Lourdes



- 1) Chaque jour, dire la prière de neuvaine
- 2) *Une dizaine de chapelet,* suivie de ces trois invocations :
- « Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous ! »
- « Sainte Bernadette, priez pour nous! »
- « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous. »
- 2) Une communion le jour du 11 février ou un jour de l'octave.
- 3) Confession recommandée.

Notre-Dame de Lourdes, à votre appel nous venons vous prier des quatre coins du monde.

Vierge Marie, apportez votre soutien et votre réconfort aux malades. Qu'avec vous, ils trouvent la force de porter leurs souffrances.

Soyez aussi, ô tendre mère, aux côtés de ceux qui accompagnent un être cher qui traverse les épreuves de la maladie. Inspirez les visiteurs des malades, guidez leurs gestes et leurs paroles. Qu'ils révèlent la consolation que vous voulez offrir à tous.

O Marie, regardez notre monde et en particulier les habitants des pays déchirés par les conflits armés. Consolez les cœurs des familles endeuillées et des personnes déplacées qui vivent dans la tourmente. Consolidez le désir de pardon et de réconciliation de ceux qui sont brisés par la colère et qui sont tentés par la vengeance.

Ô Marie, Notre Dame de Lourdes, en cette année consacrée à la prière par le Pape François, présentez toutes nos demandes, nos joies comme nos peines, à votre Fils Jésus, qui nous aime et nous exauce aujourd'hui et toujours. Amen.